

porté aucune victoire jusqu'à présent et devra reculer jusqu'à X. si la couche dominante stalinienne ne signe avant l'armistice. Les impérialistes allemands accepteraient certainement un tel armistice car ils ne peuvent pas occuper tout le pays. Si la défaite de Staline nous paraît certaine, il ne faut pas croire que, théoriquement, la victoire de Staline aurait été une impossibilité comme le prétend par exemple le N°2 de LA SEULE VOIE. Pourquoi la victoire de Staline sur la Finlande sur la Pologne était-elle possible, mais pas sur l'Allemagne. On nous dit que ce sont les impérialismes anglo-saxons qui empêcheront cela. Tout le cours des événements nous a prouvé le contraire. Certes on ne peut pas nier qu'il y ait une certaine "méfiance" entre les "alliés" et que les Américains ou Anglais voudraient se soumettre économiquement la Russie. Mais ils agissent envers la Russie de Staline de même façon qu'ils ont agi envers la Russie du Tsar. Pour eux, la Russie ne constitue pas un foyer du bolchevisme mais un pays qui manque de produits manufacturés, un pays qui est riche en matières premières. Les impérialistes américains suivent le même but en Amérique du Sud, aux Indes, en Chine, en Angleterre même qu'en Russie. Pour eux Staline ne risque pas d'exporter sa "révolution" mais, au contraire, les impérialistes américains et anglais se rendent bien compte que c'est surtout sur Staline qu'ils peuvent compter pour noyer la révolution européenne dans son propre sang. S'ils n'ont pas encore créé le "deuxième front" ce n'est pas pour affaiblir la Russie mais uniquement parce qu'ils ne sont pas capables de le créer parce qu'ils sont encore trop faibles. La révolution dans les Indes, les révoltes dans toutes les colonies, ils doivent créer leur "deuxième front" plutôt dans ces contrées qu'en Europe.

Si, depuis plus d'un an, l'armée allemande se bat avec acharnement en Russie, c'est surtout grâce à Staline qui empêche consciencieusement toute fermentation révolutionnaire dans la Wehrmacht. Il traite les ouvriers et paysans allemands de "fascistes", de "barbares". Il adopte une politique encore plus chauvine envers eux que Daladier parce que porté au pouvoir par la révolution, Staline la hait et la craint d'autant plus. Lui, il préfère tout - mais pas la révolution ! Dans de telles conditions, il n'est pas étonnant que les soldats allemands luttent jusqu'au dernier homme, car ils savent que tomber dans les mains de l'"armée rouge" équivaudrait à la mort, alors ils risquent de sauver à tout prix leur vie. Mais, si cette politique criminelle a momentanément certains succès, à la longue, elle ne peut qu'aider à la conquête du pouvoir par le prolétariat parce que, là, au front, l'ouvrier allemand fait la connaissance du stalinisme et de sa bestialité, et, de ce fait, s'aura s'en sauvegarder en cas de révolution en Allemagne. Nulle part, le soldat allemand a rencontré une résistance aussi forte mais partout il rencontre le même genre de résistance, c'est-à-dire résistance militaire. Partout on lui a opposé un canon ou même pas un. En Russie, on lui en oppose deux. Voilà la seule différence. Mais nulle part jusqu'à aujourd'hui il s'est trouvé en face d'une armée ou d'une formation révolutionnaire. Nulle part on a essayé de fraterniser avec lui, de faire appel à la solidarité de classe. Mais c'est seulement sur ce terrain qu'on pourra battre l'impérialisme allemand. La révolution en Russie, en Angleterre, c'est la fin de la Wehrmacht, c'est la fin de l'impérialisme mondial. La tâche de tous les vrais B.L. consiste de créer dans tous les pays ce "deuxième front" contre leur propre bourgeoisie, contre leurs dirigeants, "la seule voie" menant à la dictature du prolétariat mondial.

- pour le défaitisme révolutionnaire en Russie !
- pour la défaite de la couche dominante en Russie !
- pour la révolution mondiale !

Le délégué du R.K.D.